

LE PÈRE PEINARD



Reflecs

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENT, FRANCE

Un An 6 fr.
Six Mois..... 3 fr.
Trois Mois..... 1 fr. 50

BUREAUX : 4^{bis}, rue d'Orsel, Paris

OUVERT DE 9 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

Adresser toutes les Correspondances à l'Administrateur

ABONNEMENTS, EXTÉRIEUR

Un An 8 fr.
Six Mois..... 4 fr.
Trois Mois..... 2 fr.

LA GRANDE TROUILLE

Socialos à la manque, taffeurs!

VIVE LA SOCIALE!



Journée Mai...rdeuse

Ohé, les camaros, elle vous en a bouché un coin, la fête des socialos à la manque, pas vrai, nom de dieu!

Rigouillotte tout plein leur manifestation, aux votards du premier Mai. Un peu plus, mille bombes, s'ils osaient les salauds, y traiteraient les anarchos de sacré flemme, pour s'être pas fait casser la gueule, le premier Mai...rdaillon!

C'est pas faute qu'ils l'avaient trompette leur nom de dieu de journée.

Y devaient tout prendre, tout chambarder, et après, foutre, il était tout installé leur quatrième Etat.

Et ce qu'ils disaient de salopises sur les anarchos, des salauds, des nom de dieu de vendus qu'empêchaient le bon travail, la grrrande Révolution! Des cochons à éventrer qui gênaient le vrai turbin des vrais révolutionnaires, les socialos à la manque du Grand et des Petits Aquariums de toute la France, nom de dieu!

Alors nous autres, qu'on est de chouettes zigues et qu'on s'en fout des éleciances, on s'est dit :

On va les laisser faire, sacré] pé-tard, après on verra bien leur travail, foutre!

Et patara, y a rien eu : peau de balle et balais de crin.

De la merde en bouteille, quoi.

A Paris, ils avaient tellement la frousse. les couillons, qui n'ont pas même osé sortir. Ils ont fait une ou deux petites parlottes, et encore, ça n'a pas marché comme y voulaient nom de dieu.

Quand ce salaud de Brousse et ce vendu de Lavy ont voulu jeter des salopises sur les anarchos, y se sont fait engueuler, que c'était un beurre, nom de dieu!

« Dépoté, mouchard, fous le camp », que gueulait le chouette populo. »

Et y se le sont pas fait dire deux fois, nom de dieu!

Ils ont décampé dare dare, sous la protection des roussins.

Vous savez bien, les camaros, que je les ai pas à la bonne, les socialos

à la manque, ça n'empêche qu'y en a eu deux ou trois qu'ont été presque chouettes. Encore qu'y en avait deux qui s'étaient égarés sans le savoir dans le boxon des exploiters de la sociale.

L'autre, qui pour sur demain fera un vrai anarcho, a eu un succès d'enfer quand il a dit :

« Les gouverneux ont en un trac épouvantable parce quelques révoltés ont dit : « Société! à nous deux! »

Bourgeois, prenez garde que nous ne vous fassions tous sauter aux cris répétés de « Vive la Commune! »

Ils en rotaient les grands bonzes du bureau : Faut pas! Faut pas! qu'ils gueulaient.

Et le populo applaudissait ferme, nom de dieu. A preuve qu'on a failli casser la gueule à tous les journaloux vendus, qu'étaient là pour moucharder, pour sûr, et qui protestaient contre le compagnon, mille tonnerres!

En province, ça a été kif-kif, nom de dieu. Y avait bien Guesde, Lafargue et toute la vermine à Fourmies. Y en avait partout, mais ils ont pas rouspété, foutre; ils ont trop peur pour le ir sacré charogne, ces salopiaux-là, nom de dieu!

De sorte que le populo qui commence à en avoir assez de toutes ces salopises; y se dit tranquillement, dans sa jugeotte, qu'y a encore que les anarchos qui turbinent et se font entoiler, mille tonnerres.

Les autres, c'est des foireux, comme les bourgeois qu'avaient tant le trac, dimanche dernier, qui s'étaient tous esbignés aux quatre coins du patelin, avec leur galette volée. Y croyaient que la caisse allait sauter, nom de dieu!

Ayez pas peur, mes p'tits pères. ça viendra. Mais comme y faut pas être trop bête, on a attendu ce que ces couillons de socialos allaient faire, foutre!

C'est fini de tirer les marrons du feu, pour tous ces salopiaux de vermine nom de dieu!

Faut que le populo travaille pour lui tout seul, car c'est seulement comme ça qu'on fera la vraie Sociale, mille bombes!

Sans compter qu'il le comprend bien, foutre, à preuve les chouettes turbins partout, à Liège, en Italie, en Espagne, en Allemagne.

Partout oussu'y a des miséreux, ça saute, nom de dieu!

C'est le grand chambardement qui commence mille tonnerres et comme les créve-la-faim sont des gas d'attaque, c'est fini de rigoler pour les ventrus.

A notre tour de bouffer, nom de dieu!

A MA TURNE

Tous les camaros savent les salopises de ces jours derniers, mille bombes!

Je colle tout au long plus loin la liste des frangins bouclés,

Parmi eux, y m'ont chopé mon fiston chéri, le copain Pouget;

Ce qu'ils l'avaient à l'œil depuis longtemps nom de dieu!

Y savaient, les chameaux, que c'était lui qui tenait la plume du vieux Peinard,

Y savaient que depuis des années et des années le canard s'est foutu dans la caboche de lutter pour la Sociale, au risque de sa peau,

Y savaient bien qu'il n'avait pas peur, nom de dieu, à preuve les huit années de prison qu'ils lui foutèrent sur la gueule, autrefois, mille tonnerres,

Mais y savaient aussi qu'en le bouclant, sans rime ni raison y m'emmerderaient ferme, à cause de mes flanches,

Pouget coffré, fini le *Peinard*, pensaient mes salauds.

Grave coffré, finie la *Révolte*.

Et ils avaient juré d'éteindre tous les chouettes flambeaux et d'assommer tous ceux qui y turbinent.

Eh bien, y se sont trompés, nom de dieu!

Pouget avait pris ses précautions, et rien n'est arrêté pour mes flanches, mille bombes.

Et quand le copain sortira, avant peu, nom de dieu, y pourra rentrer tranquille dans l'échoppe du vieux birbe de *Peinard*; rien n'aura flanché, nom de dieu!

Seulement, faut que tous les fistons y mettent du leur, et qu'ils gueulent pas trop si je m'embrouille et en oublie.

Toutes ces nom de dieu de vacherries m'ont foutu la caboche à l'envers un tantinet, sacré pétard.

On en deviendrait louffoque, nom de dieu, si on n'était pas sûr que tout ce chambardement est la preuve que les salopiaux ont le trac!

Et que la culbute finale n'est pas loin, nom d'une chique!

Voilà pourquoi faut pas trop se

désoler, les camaros, et sans s'arrêter, faut continuer ferme à turbiner, comme l'a toujours fait Pouget Pour la Sociale, nom de dieu!



La Foirade

Ça devait arriver, nom de dieu, les lâches ont chié dans leurs bottes. Après avoir gueulé sur tous les toits qu'ils enverraient tous les chouettes camaros à la guillotine;

Après avoir hurlé comme des loups féroces qu'ils sont contre les copains arrêtés;

Après avoir bouffé de la chair fraîche dans tous les cannetons bourgeois et policiers qui insultent quotidiennement les anarchos,

Les capons ont foiré.

Trois acquittements, pas une condamnation à mort!!!

Quelle sale gueule il doit faire ce nom de dieu de Q., l'enjuponné en chef!

La vraie vérité, nom de dieu, c'est que mes cochons, s'ils avaient pu juger la veille seulement, ils auraient envoyé tous les copains à la Veuve, malheureusement pour eux, mille bombes, la boîte à Véry a sauté, foutre!

Et en sautant, elle a foutu à cul, d'un seul coup, leur nom de dieu de vacherie;

Ce qu'on a du chier chez les bourgeois depuis deux jours!

Faut vous le dire, les frangins, que les camaros ont été rupinskoff.

Y en a pas un qui a cané, nom de dieu, loin de là. C'était à qui gueulerait le plus fort qu'il est anarcho, que tout ce qu'il a fait, il a voulu le faire et qu'en faisant sauter des enjuponnés avec toute leur sale clique, il ne faisait que venger les salopises infames des roussins et des enjuponnés de l'affaire Descamps.

Fallait voir la gueule du patron du comptoir d'injustice, le couillon qui s'appelle Guès, quand le copain Ravachol a déclaré :

« J'ai frappé Benoit :

1° Parce qu'il s'est montré trop partial dans le procès Descamps et Dardare et qu'il a élevé la peine au maximum;

2° Parce qu'il n'a prêté aucune at-

tention aux violences exercées par les gardiens de la paix sur Descamps et Dardare qui avaient été laissés pour morts ;

3° Ma vengeance s'est portée sur M. Bulot parcequ'il avait requis la peine de mort contre un père de famille.

L'anarchie veut faire de la société une grande famille où le plus faible sera protégé par tous, où tous les biens seront en commun, où chacun peut manger à sa faim.

Mon intention a été de terroriser pour forcer la société actuelle à jeter un regard attentif sur ceux qui souffrent.

Au lieu de nous prendre pour des criminels, nous ne sommes que les défenseurs des opprimés !

Chouette flambeau, pas vrai, les camaros.

Aussi, ils en bavaiement les enjuponés et la douzaine de potirons qui allongeaient leur sales gueules en rang d'ognons en face les copains tournaient de l'œil, c'était évident, nom de dieu !

Videmment, les vacheries n'ont pas été ménagées. Tout le temps cette andouille de Guès sortait une insulte ou essayait de foutre sous le nez des camaros des histoires déguelbitantes à dormir debout.

Même qu'ils ont poussé la rosserie jusqu'à dégueuler sur le vieux copain Viard qu'a cassé sa pipe, y a pas longtemps à Saint-Ouen.

Et Viard par-ci et Viard par là ; je croyais nom de Dieu qu'y avait que les anarchos qui déterraient les cadavres pour les violer nom de dieu !

Faut croire que je me fourrais le doigt dans l'œil, foutre.

A preuve les salopises de marchands d'injustice.

Des camaros trouveront plus loin, racontée, toute l'histoire de la journée, mais foutre avant de poser ma chique, je veux nom de dieu, foutre un bon bécot sur l'œil au brave petit frangin qui s'appelle Simon.

Ah le sacré nom de dieu de chouette môme.

Ce qu'il leur en a bouché un coin ! Ils en rotaient les clients.

Parfaitement ! Parfaitement ! qu'il leur gueulait. Je me fous de vous comme d'une merde.

Sacré loupiot, va !

C'est pas faute qu'ils ont aussi essayé de le salir celui-là, mais y s'en foutait le mioche !

Le jugeur voulait l'emmerder parce qu'autrefois Simon avait enlevé une feuille de zinc d'une usine où il turbinait.

« Quand on est dans une usine, faut toujours emporter quelque chose » que réplique le copain !

Un bon conseil, non de dieu !

Je vois bien, non de dieu, qu'il faudrait pas beaucoup de procès comme ça pour faire marcher les idées ; et peut-être bien que le grand chambardement suivrait de bien près, foutre !

Faut espérer, mille tonnerres, quand on voit comme ça marche.

Les salopiaux de bandits qui nous exploitent ont beau faire, y coffrent, y foutent au baigne, y font assassiner par leurs roussins, et puis après ?

Après ! c'est nous qui avons avancé nom de dieu !

Chaque jour apporte son nouvel appoint, et ce sont les derniers venus qui sont les plus rupins, mille tonnerres !

Y a pas longtemps qu'est-ce que c'était Ravachol ? Un bon bougre qui pensait à rien, presque un apprenti bourgeois, non de dieu !

Et quel chemin fait en deux ans, mille bombes !

C'est égal, si j'étais un gas qu'a le sac, au lieu d'être cette vieille savate de vieux que je suis, j'aurais rien la chiasse !

Et on a beau m'emmerder, foutre mes meilleurs fistons au ballon, essayer de me tordre le cou, si possible, j'aime mieux ma peau que celle de la bande de corbeaux et d'assassins qui a envoyé, hier, pour perpète, aux travaux forcés les deux bons et braves bougres qui s'appellent Ravachol et Simon.

A leur place, je numéroterais mes abattis, non de dieu !



Chouette Flambeau

J'ai jaspiné dans mon premier flanche sur les fouteries des socialos à la manque au meeting de la salle Favie, foutre.

Même que j'ai dit qu'y avait un chouette bougre qui en avait bouché un coin aux journaloux et aux vendus.

A preuve leurs gueuleries, nom de dieu ! Pour vous prouver que c'était bien touché, les copains, je pige tout le morceau dans un canneton bourgeois et patrouiotard qu'appartient à un voleur de la haute, et qui s'appelle la France.

Buvez-moi ça, les frangins, nom de dieu !

Il est un discours surtout qui m'a frappé que j'ai retenu presque en entier et qui peut être considéré comme le critérium de l'état d'esprit des socialistes. Les applaudissements les plus nourris, les plus spontanément enthousiastes l'ont salué. En voici à peu près l'essence.

C'est un compagnon qui, d'une voix forte, parlant bien, émue et colère, sans cabotinisme, qui l'a prononcé :

« Citoyens, dit-il, je viens vous parler d'une nouvelle classe de citoyens désignée aux vengeances bourgeoises et sur lesquels s'abat actuellement la persécution policière.

» Vous les connaissez comme moi, — et l'orateur évite avec une certaine habileté de prononcer le mot « anarchiste », — leur système diffère encore du notre, mais que les exploiters le sachent, c'est tout simplement un système d'avant-garde.

» A toute armée il faut une avant-garde, préparant le terrain, aplanissant les premières difficultés, les plus redoutables parfois ! Système d'avant-garde, oui, citoyens ! et dont les résultats ne se sont pas fait longtemps attendre.

» Les bourgeois tremblent, les bourgeois ont peur, les bourgeois fuient, filent, s'entassent dans les wagons, abandonnent aux garnisaires soldés la défense de leurs propriétés et de leurs capitaux. Eh bien, je dis que lorsque les soldats d'une armée s'en vont à la débandade, cette armée, ou plutôt ses chefs, sont près de capituler.

» On a donné aux capitalistes un avertissement dont ils tiendront compte, croyez-le, et nous pouvons aujourd'hui espérer et croire en l'avenir malgré les défections et les duperies. Ce résultat à qui le devons-nous ? — à notre avant-garde ! »

Une salve ininterrompue de trois minutes de bravos éclate. L'orateur s'essuie le front et reprend :

« Le gouvernement a donné le premier l'exemple d'une peur sans exemple. Parcourez les casernes, les monuments publics, une véritable armée a été jetée sur Paris : Ce gouvernement s'appellera le gouvernement du... trac !

» Et quant à nous, travailleurs solidaires, ne nous laissons pas prendre aux « mamours » et aux conseils bénisseurs des bourgeois : tâchons au contraire de faire comprendre aux exploiters que s'ils se refusent plus longtemps à sacrifier leurs privilèges, nous qui sommes la force et le nombre nous emploierons aussi ce système d'avant-garde, jusqu'ici mis en œuvre par quelques travailleurs seulement. Alors, vous verrez, citoyens ! »

Dans tout ce véhément appel aux revendications par la violence, il est à remarquer qu'aucun mot n'est prononcé

ayant trait aux bombes, à la dynamité, aux explosions, etc ; mais pas un des assistants ne s'est trompé une seconde sur le fonds même du discours et aucune voix ne s'est élevée contre ces idées.



Bath turbin

J'auras voulu, nom de dieu, foutre sous le nez des camarades la longue liste des copains bouclés ;

Pas mèche, sacré tonnerre !

Faudrait un grand torche-cul, comme les cannetons quotidiens, encore y aurait pas assez de place, nom de dieu !

Aussi, pour contenter tout le monde je vais raconter une chouette histoire.

Véry a sauté !

Toute sa turne de malheur a foutu le camp en l'air !

Les chopottes de purotain et les bouilles de richard ont dansé la sacrée valse de dame dynamite !

Que c'était un rêve, nom de dieu !

Faut vous dire les aminches, que Véry est le beau frère d'un cochon de salaud, apprenti mouchard, en attendant qu'il devienne apprenti dynamité !

Ces deux sales mecqs ont dénoncé le camarade Ravachol, qui était venu brichetonner dans leur turne de malheur !

Après l'arrestation du copain, les deux bandits ont fait un foïn du diable, tout cela pour vendre leur sacrée limonade d'empoisonneurs !

C'est nous qu'avons sauvé la Société ;

C'est nous qui sont les braves, les courageux, mouchards d'anarcho.

C'est nous qu'avons fait pincer le bandit Ravachol !

Et rappliquez galette !

Et la galette, la belle et bonne galette des foireux rappliquaient !

Tous les proprios, tous les vautours, tous les roussins et leurs frangins les journaliers, défilaient devant le zinc de Véry, pavant des verres au singe, becottant le salopieud Lhérait.

« Avons pas peur » que gueulaient les deux couillons.

Mais en cachette, ils couraient les bordels ministériels, quêtant de l'argent, pleurant des decorations, suppliant qu'on leur foute une bonne place pour mettre à l'abri leur sacrée peau de mouchard.

Va te faire foute !

La gouvernance ne lâche pas si facilement la galette volée au populo.

Faut bien bouffer, nom de dieu !

Mais pour qu'on gueule pas trop on avait foutu un sergot à la porte de Véry !

Oui, un sergot, un simple sergot ! Car vous comprenez, les aminches, la grande rousse était occupée à protéger tous les

grands Q tout rouge de la magistramuche foireuse, on a coffrer tous les frangins de Paris et de province.

Approche le procès !

Cette nom de dieu de copine, la dynamité, n'avait plus parlé. Les bourgeois se tordaient le ventre de rigolade.

Foutue la révolution, les dynamitards sont coffrés !

On va pouvoir dormir tranquilles tout en foutant les anarchos au baigne !

Patara ! boum !

Sautez cambuse !

Le lundi soir, veille du procès, alors que le bandit Quesnay assurait qu'il n'aurait au moins trois têtes, Véry saute.

Et voilà les bourgeois de chier dans leur culotte.

La partie était gagnée, nom de dieu, et la tête des copains sauvée, mille tonnerres.

Chouette turbin, pas vrai, les camaros !

Pas tout à fait chouette, cependant, et c'est pas de la faute aux courageux qu'ont fait le coup. Si Véry a la patte cassée, si sa cambuse a le cul en l'air, son nom de dieu de Lhérot s'est sauvé de là.

On dirait mille bombes, qu'y a encore un sacré nom de dieu de bon dieu pour les roussins !

Malheur !

Ça fait rien, paraît qu'on l'a à l'œil le bandit.

Lui et toute la bande de salopieuds qui leur léchaient le cul.

Faudra voir la suite, non de dieu.

En attendant, coffrez, coffrez, tas de bandits. Un anarcho chauffé, c'est dix debout pour le remplacer.

A preuve la boîte à Véry, pas vrai, les aminches !

C'est pas finie, la fête.

Y en a encore du chouette turbin !

LE PÈRE PEINARD EN PROVINCE

N. B. — Faut pas que les copains m'en veuillent si je suis tant en retard avec les babillardes des bons bougres de province.

Y savent aussi bien que moi toutes les vacheries des roussins de malheur,

Aussi faut que tous les camaros me donnent un coup de main.

Et nous aurons bien vite rattrapé le temps que ces salaupieuds nous ont fait perdre, nom de dieu !

**

Thisy. — Toujours des histoires de pouffiasse dans ce sacré baigne de tissage nom de dieu ! Je reçois encore une babillarde, pleine de salopises, que ça fait rager, mille tonnerres.

Paraît que ces jean-foutre d'exploiteurs Dupuis et Merle en ont pas assez de voler le pauvre monde et d'exploiter les crève-la-faim, ces salopieuds d'ex-marchands de légumes, faut qu'on leur paye leurs gonzesses, nom de dieu.

Y s'envoient les jeunesses qui se laissent foutre dedans par le boniment et quand elle se sont fait fourrer un cadeau de trente-six semaines dans le tiroir, le singe leur paye un long congé, nom de dieu !

Et pendant ce temps-là, les mistoufflers turbinent mille bombes !

Faut pas qu'ils soient malades, foutre, sans ça à la porte, sacré pétard.

Que ce soient de pauvres mères de familles chargées de loupis, ou de chouettes gas foutus à cul par la maladie, tant pis.. Absents, tout de suite remplacés !

Pendant ce temps-là, nom de dieu, les pouffiasse des singes vont se vidr tranquillement et quand elles rappliquent, illico, on leur retrouve un chouette métier, mille bombes !

Faut bien qu'elle danse la galette du populo, nom de dieu !

Saint-Nazaire. — Eh ben, les camaros, vous y coupez donc encore dans la baliverne électorale, tas de couillons.

Paraît qu'il va bien votre comité ouvrier, nom de dieu : une bande de lèche-culs qui trottent au derrière du maire, un salopieud de calottin, mille tonnerres !

C'est déjà bien rigolo de voir les exploités s'associer avec leurs exploiters, saperlote, mais ce qui m'épate, c'est qu'y a encore des moules pour couper dans toutes ces balivernes.

Qu'est-ce que ça peut foutre qu'il y ait une liste ou plusieurs listes ?

Voyez-vous, les aminches, le papier électoral ça n'est jamais qu'un torche-cul, nom de dieu, tant pis pour ceux qui aiment fourrer leur nez dans la merde, foutre !

Paraît qu'y a un salopieud de contre-coup aux Forges Aciéries. C'est tous les mêmes vaches, nom de dieu, que tous ces lèche-culs-là ?

Ausitôt quand c'est devenu un tantinet patron, merde de singe, ça veut rouspeter pire que vache mille bombes !

Heureusement que les chouettes gas du baigne de Saint-Chamond ne se laissent pas emmerder, foutre.

A preuve la bonne volée que ce jean-foutre de l'arbin a reçu l'autre jour d'un camarade qu'il avait insulté.

Mon salaud pour se venger porte plainte devant les enjuponnés qui collèrent dix jours de clou au frangin.

Vous croyez que ça l'a arrêté ! Foutre non, nom de dieu.

Pas plus tôt sorti, pan ! il a foutu une telle raclée au contre-coup, que la vache s'est fourré au lit pour quinze jours.

Et ne s'est plus plaint nom de dieu !

Voilà ce que c'est que d'avoir du nerf, les aminches.

Reims. — Mon vieux copain, tu ne sais donc pas, foutre, que quand le fouille-merde n'a pas le droit de chaparder chez toi, il le prend, nom de dieu.

Tes bouquins te seront rendus, mille bombes, mais à l'an mil. Compte dessus et bois une chopote, frangin !

Pour ce qui est des cannetons, t'es pas le seul, nom de dieu !

Mince de trouille, où les copains, au même patelin y me revient une in-

fame salopise. Un pauvre bougre de traf-

lard nommé Arpey, soldat au 50^e de

serne, dégouté du truc.

Depuis quelques jours, les gâtonards lui

avaient enlevé ses balles, tant ils avaient

peur de lui voir se fourre un pruneau,

Je crois bien plutôt qu'ils craignaient

pour leur nom de dieu de beau, ces nom-

de dieu d'assassins.

C'est-y pas terrible de voir de telles in-

famies, nom de dieu!

Saint-Aubin. — Y vont bien les ma-

chands d'injustice du patelin, si j'en crois

le camaro qui m'envoie une babillarde.

Un copain trouve un saloplaud couché

avec sa femme.

Tellellement y fait une gueule, tout une

tripoie au mecq, le fourre tout nu dans la

rue et brûle les frusques du cochon.

Traduit devant le jugeur, il écope cent

sous d'amende.

Quelques jours après, tous les purtolains

atitendaient l'audience, pas de jugeur, nom

de dieu.

Routre, qu'était devenu le vieux birbe,

Mon salaud, saoul comme un cochon,

était allé dans un fossé sur la grand'

roue.

Mais le bougre, nom de dieu, n'a pas

pensé à se condamner, mille tonnerres,

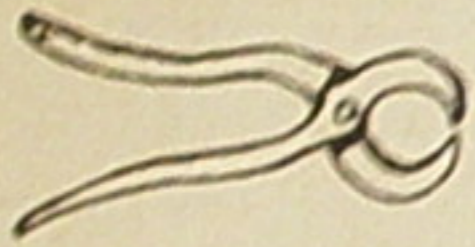
Il s'est fait apporter au tribunal dans

une roulanie, on l'a hissé sur son fauteuil

et il a condamné les purtolains.

C'est rien beau, la justice, nom de dieu!

Encore l'Affiche!



Ces nom de dieu de fouille-merde sont rien pochés, nom d'une pipe. Volant tout nous chopper, ils n'ont rien pris les couillons. A peine quelques ballots d'affiches dans les gares. Aussi pour les emmerder, le vieux prévient les copains qu'il a encore des hottes de papier rouge « Au Populo ». Seulement, mille tonnerres, comme les copains qui avaient demandé des affiches, et qui ne les ont pas reçues, ont été volés, pour sûr. Nous prions les camaros à la hauteur de manœuvrer en conséquence et en nous écrivant de bien indiquer comment et par quels moyens ils veulent de l'affiche « Au Populo ». Qu'on se le dise, nom de Dieu!



saloplaud de la plus belle eau, il a fait de-

campier sa légitime!

Ce qu'on se l'ord à Rive-de-Gier.

Le Mans. — C'est de l'actualité, ça,

nom de dieu, ce que me jaspine un camaro

de là-bas.

Y me raconte les rosseries qu'on fait aux

bons bougres qui sont à la prison du pa-

lelin.

Pouravoit réclamer un peu de brie-

ton, quinze jours de cachot; et d'autres,

un mois de cellule, pour le même motif.

Y n'y vont pas de main morte, les va-

ches, nom de dieu.

Comme les chouettes camaros ne se

laissent pas faire si facilement, le garde-

choutrme en chet est venu :

« Vous avez raison, mille bombes, mais

fait pas se révolter; réclamez, on vous

écouterà, mais sagement, nom de dieu!

En attendant les copains sont au cachot

et y crèvent de faim.

C'est pas ça qui arrêtera la Sociale, mille

tonnerres.

Pamiers. — Que trousse, les amin-

ches. Dans les grandes villes, comme dans

les petits patelins les proprios crèvent de

foirade nom de dieu.

A preuve la rigouillarde aventure arti-

vée au maire de Saurat, un petit patelin

du canton de Tarascon.

Le vieux birbe — il a quatre-vingts ans

— loge à côté d'un épiceur qui, la se-

maine passée recevait un paquet par le

courrier de Tarascon.

C'était une chie de boîtes de sardines

à l'huile.

Y pouvait être à peu près huit heures, et

la nuit dégringolait dare dare.

Parait qu'une boîte dégringola devant

la turne de monsieur le maire.

Pernes de Vauluse. — Un chouette

copain, poète à ses heures, prévient les

camaros, qu'il se fonde dans son patelin un

groupe, les Montagnards insoumis.

Adressez bro-bures et communications au

compagnon joyeuse au Vieux-Quartier.

Damery. — Ou dirait, mille tonnerres,

que c'est par ce chouette petit patelin que

que ça a commencé les emmerdements,

nom de dieu.

D'abord ça été le camaro Forest, un

chouette loupio, que j'avais connu, y a

quelque temps à Paris, qui s'était triolé

pour plaquer la cloche rouge.

Et qu'était parti là-bas où il fabriquait

un chouette petit caneton, pas mou-

chette, le *Déclard*.

Les cognes font choppe chez le copain

Anon qui nous écrit tout de suite une

longue babillarde où il jaspait toutes

ces salopises.

Même qu'y joignait à sa lettre un article

d'un journalaux pétardier, un même qui

peut-être bien que c'est par ce que les

chouettes bougres d'anarochos pourraient

l'empêcher de digérer la gal tre chapardée

par son papa et qu'il bouffe aujourd'hui.

Patara, y'a maintenant que c'est le cr-

gain Anon qu'est entoilé à son tour.

Ça n'en aura pas, nom de dieu!

Rive-de-Gier. — Ah! fourre, ce qu'on

adâ rigolbocher ces jours derniers dans les

bagnes de ce sacré patelin

Parait qu'y s'en passent de raides chez

les gros salauds, par là-bas, nom de dieu.

A preuve la chouette petite histoire ri-

gouillarde que me jaspine un camaro.

L'autre soir, à onze heures, un gros sa-

luplaud, Dumas, le directeur de la *So-*

cité Générale, emmerdait sa légitime

pour l'emmerder ballader.

Peux pas, suis malade, que minaudait

la gosselle.

Tant et si bien que mon ventru fourit le

camp tout seul au cercle.

Mais parait que ça ne marchait pas comme y voulait, le couillon, et le va qui raphique. Pas de zé. Nom de dieu, où est la clé? Et le bougre de peneuler après sa femme. La même vient ouvrir, mais parait qu'elle avait l'air tout machin, vous comprenez les amînches!

Quoi qu'y a? Que demande mon cochon. Et y se met à farfouiller partout, nom de dieu, tant et si bien, mille tonnerres, qu'y dégote dans un coin. Devinez qui? les camaros. Un copain à lui, un gros patron métalurgiste nommé Lacombe et qu'est si rossé avec les pauvres bougres qui turbinent dans son bague, qu'on l'appelle Bidel, le dompteur.

Parait qu'il en rotait, le Dumas, tandis que Bidel chait dans ses boîtes. Les deux salauds se sont fourus une raclée en règle, et comme le Dumas est un

Le Mans. — C'est de l'actualité, ça, nom de dieu, ce que me jaspine un camaro de là-bas. Y me raconte les rosseries qu'on fait aux bons bougres qui sont à la prison du pa-

lelin.



POUR LA SOCIALE

Ah! nom de dieu, dire qu'elle n'est pas encore complète la liste des camaros arrêtés, que je colle tout de go ici, foutre!

Y en a des oubliés, dont j'ai pas pu avoir le nom.

Y en a des emballés un peu avant, un peu après, sous des tas de prétextes menteurs, mille tonnerres.

Y en a des coffrés à l'œil et des esbignés repincés à droite ou à gauche.

Que c'en est un vrai malheur, nom de dieu, de voir tant de riches frangins dans les sales pattes de la rousselette.

Le plus chouette, c'est que les salopards qui croyaient avoir tout bouclé, tout éteint, n'ont rien fait, mille bombes!

Bien au contraire, nom de dieu. Des tas de frangins qu'étaient douteux sont venus à la révolution dare dare quand y ont vu toutes ces salopises.

Y a rien comme les menottes pour vous foutre au cœur la haine des hirondelles de potence.

Quand on a goûté à la cellotte, nom de Dieu, on veut y retourner, mais pour quèke chose de sérieux, mille bombes.

Jeudi 21 avril. — Grave, le copain de la « Révolte ».

Vendredi 22 avril. — Pouget, mon camaro; Berneix, à Saint-Ouen; Claumann, à Saint-Ouen; Couchot, boulevard Sébastopol; Duhaillon, à Saint-Denis; Gallau, père et fils, à Saint-Ouen; Pernin, à Saint-Ouen; Renaud, rue Ménilmontant; Ricois, rue Saint-Antoine; Leboucher, boulevard de la Villette; Duprat, rue Joquelet; Brockx, à Saint-Denis; Cabot, rue des Trois-Bornes; E. Méreux, à Montreuil; Brille, Heurteaux, Ségard, Boutteville, Salis, demeurant tous à Saint-Denis; Heurteaux a vivement résisté aux agents qui l'arrêtaient. E. Rabouin et P. Rabouin, à Choisy-le-Roi; Jourdan, à Puteaux; Gilles, rue Vicq-d'Azir; Henri Ferrière, à Clichy; Marie-Paul Constant, dit la Purge, rue Maître-Albert; Brunet, rue Louis-Blanc; Fauvet, rue Ramey; Letellier, rue Beaunier; Paul Moucherot, rue Charlemagne; Beaudoin, faubourg du Temple; Collet, graveur, rue du Bois, à Levallois-Perret, l'ancien patron de Dardare; Charles Laurens, rue des Envierges;

Martin Constant, rue Joquelet; Fortuné et Aébert, à Levallois-Perret; Marchand, demeurant également à Levallois-Perret; Caretoni, cour de la Métairie; Cottée, rue d'Ormesson; Ouin, rue Vergniaud, à Saint-Ouen; Leniche, boulevard Percire; Gaillet, passage de la Reuss; Brunel, rue Serpente; Cuisse, avenue des Ternes; Delesalle, avenue d'Orléans; Meitendorff, rue de Tanger; Moucherot, boulevard Saint-Germain; Ridoux, rue Keller; Gallu, arrêté à Montmartre.

Colombin, Senet, Petitdudier, à Argenteuil.

Forbras et quatorze compagnons, à Amiens;

Monod, Bardot et Massoubre, à Dijon; Les trois frères Condom, à Lyon; Rodach et Maury, à Chaumont; Ricard, Ferraton et E. Faure, à Saint-Etienne.

Dumas et Vernat, à Saint-Chamond; Blanc, à Alger;

Samedi 23 avril. — Besseat, à Saint-Marcelin.

Dimanche 24 avril. — Bertholot, à Saint-Etienne;

Prefol, Perron, père et fils, à Roanne; Malavrolle, Palange, Léon Mathieu, Lapeyre, Mallet, Benoit, Antignac et Bach, à Bordeaux.

Lundi 25 avril. — Ferrière et Rousset, à Levallois.

Tremolet, à Alais; Anon, à Damery (le copain Forest avait été arrêté quelques jours avant).

Mardi 26 avril. — Cinq arrestations au Havre;

Blain, à Lyon; Humblot, à Chaumont.

Mercredi 27 avril. — Moreau, à Clichy;

Greulier, à Saint-Ouen; Verduyse, Desnoulet, Bernier, Sola, Pollat, Woloke, à Roubaix; Colombo, à Fourmies; Bernardin et Kreutzer, à Bethune; Charles Vieil, à Nîmes.

Jeudi 28 avril. — Calami, Rabouin et Poirier, à Choisy-le-Roi; Lepiez, à Rouen.

Vendredi 29 avril. — Letu, Thouet, Bresset et Martin, au Raincy;

Baicry, Thomassin, Maré Baullard, à Sedan; Tisserson à la Capelle; Foucher et Caccio, à Bourges; Une fournée de quarante, à Lyon; Dix copains à Marseilles; Lepelletier, Aunol et six autres camaros, à Alger.

Turellement faudra suivre la liste encore longtemps, nom de dieu.

Et je raconte pas toutes les cheries perquisitionneuses, mille tonnerres.

Faut pas pour ça se décourager et en avant pour la Sociale, nom de dieu!

Cléricochons

Je profite de la chouette babillarde d'un copain de Meudon qui trouve bath les fessées que je fous aux sacs à charbon.

Pour dire encore une fois ce qui me trotte dans la tête sur les salopises des cléricochons, nom de dieu.

Voilà-t-y pas maintenant que ils essayent de chaparder le chouette mouvement mis en train par les camaros, nom de dieu!

Oui, foutre, y veulent tout nous voler, même la dynamite, mille tonnerres.

A preuve l'histoire de Tours que je vous dis.

Y avait dans ce patelin-là un épice-mar qu'avait commencé par être notaire et qui s'appelle Guérin.

C'est un clérisalaad de la plus belle eau, nom de dieu.

Connu dans tout le public pour une vache malpropre, se frottant toujours le cul contre les robes noires, mille tonnerres.

Pour lors, donc, mon sale birbe s'est foutu dans la tête qu'il fallait faire du potin.

Et comme la chouette frangine de dynamite parlait partout, patara, il a fabriqué une petite bombe, pas bien méchante, nom de dieu.

Faut croire même que le prix que les roussins ont dû lui payer n'était pas bien élevé, foutre!

Mon cochon, aussitôt le truc fabriqué, fout le camp dans une pissotière, par habitude cléricochonne, probable.

Mais comme il est maladroit comme un singe coupé, y se fait moucher en opérant.

Et tout le monde de gueuler « à la dynamite! à l'anarchie ».

Faut que les copains comprennent bien le truc, nom de dieu! car si on les laisse faire, ce sont les bons camaros qui trinqueraient, mille bombes!

La gouvernance se disait: Merde, pas moyen d'arrêter ça. Les bougres foutent des bombes partant, à travers tout le patelin.

Y ne veulent pas finir, j'ai beau en coffrer, y en a encore et y en aura toujours.

Alors est venu un bon jésuite qu'a dit: « J'ai un truc, seulement faut casquer ».

Et le truc, vous le sentez, nom de Dieu, il est très simple.

On fait faire un petit pétard par un clé-

ricochon, ça fait une foirade comme un pet.

Et tout de suite, les journaux verdu qui attendent le coup, le bec en l'air, se foutent à gueuler comme des enragés.

Voyez, voyez, nom de dieu. C'est pas vrai, y a pas d'anarchos, y en a jamais eu. C'est les cléricafards qui font tout.

Prenez garde, faut sauver la république des salopiaux de sacs à charbon.

Et les bourgeois d'ouvrir de gros yeux, comme si c'était arrivé !

Y sont si contents de croire qu'y a pas d'anarcho qu'ils fouteraient plutôt une décoration à Guérin, avec de la galette au bout, comme pour Lhérot !

Malheureusement, mes salopiaux, le truc est assez roublard. Ça prend pas !

Vous avez beau gueuler bien fort, le populo coupe pas dans vos menteries. Y sait bien que les bons bougres qui risquent leur peau pour faire du bon turbin, sont pas des cloportes de pissotières et de sacristies, nom de dieu !

Et vous avez beau hurler comme des ânes rouges, y vous emmerde et commence à gueuler à pleins poumons : Vive l'Anarchie !

Pas besoin de vos goguenots cléricouillons, que je vous dis, ça pète de tous côtés, nom de dieu !

EN BELGIQUE

Le Premier Mai... rdaillon à Liège s'est signalé par quelques pétarades pharamineuses, qui ont foutu la courante dans les jupons des haut-soutannés et sous-cutannés, nom de dieu.

Pour deux turns d'ébréchées et un cléri-boxon en poudrette, v'la qu' ces nom de dieu de salops ont emmouscaillé les bons bougres avec leurs cochonneries de perquisitions.

Mais, sans aucun résultat, on a fait partout huiisson creux, ce qui n'a pas empêché d'en cofirer le plus possible, nom de dieu.

Le couillon de Léopold n'a plus où se foutre, si ce n'est dans les chiottes de son palais.

Allons, nom de dieu, les quinquets commencent à s'ouvrir en Belgique, ça sent la Sociale, nom de dieu.



Communications

Tous les Dimanches, après-midi, réunion du « Cercle International » salle Horrel, 13, rue Aumaire.

— Les anarchistes de Paris et de la banlieue sont priés d'assister tous les Dimanches soir à 8 h. 1/2, au nouveau groupe international, salle Jambon, au premier, 126, Boulevard de la Chapelle.

— Tous les dimanches, de 2 heures à 11 heures du soir, « L'Avant-Garde ouvrière » lectures, discours et chants, 89, rue Mouffetard.

— Il vient de se former un nouveau groupe qui a pour titre la « Jeunesse Communiste Révolutionnaire du XX^e ». Réunion tous les samedis à huit heures et demi, salle Firmeau, Boulevard de Charonne, 144.

— Groupe de propagande anarchiste, tous les samedis à 8 heures et demie du soir, salle des trois Grandes Caves, rue Oberkampf, 104.

— Tous les jeudis, réunion, 30, rue d'Allemagne, XIX^e arrondissement. Soirée familiale le dimanche.

Vienne. — Les copains de « l'Agitateur » sont priés d'envoyer une dizaine d'exemplaire au compagnon Delalé, 1, rue Victor Faugier, Vienne (Isère).

Boulogne-Meudon. — Le groupe d'études sociales de Boulogne, Billancourt, Meudon et le Point-du-Jour, invite les lecteurs du « Père-Peinard » et de la « Révolte », ainsi que tous les travailleurs soucieux de leurs intérêts, à venir au groupe. Réunion tous les dimanches à 2 heures de l'après-midi, salle Lemoult, 81, rue Thiers, Billancourt, près le cimetière.

Lyon. — Le groupe les « Ennemis de toute candidature » se réunit tous les lundis à huit heures du soir, salle du Comptoir Raspail, 4 place Raspail.

— « Groupe d'études sociales sociales de Perrière », réunion tous les samedis, à huit heures du soir, cours Charlemagne, 32, au fond de la cour, au premier étage.

Vienne. — Le groupe « Quand Même ! » réunion tous les samedis, à huit heures du soir, au local convenu.

Penhouët. — Le « Père Peinard » est en vente chez le compagnon Guillemain, maison Auvin. Le camarade porte à domicile.

Bordeaux. — Le « Père Peinard » est en vente chez Mme Maury, place Intérieure-d'Aquitaine ; chez Meuser, tailleur, rue Sainte-Catherine, 199.

Reims. — Un nouveau groupe vient d'être formé. Il prend pour titre l'« Essor Social ». Les correspondances pourront être envoyées à l'adresse du camarade Geoffroy, 28, place Drouet-d'Erlon. Le groupe se réunit tous les jeudis au local habituel.

Agen. — Les anarchistes d'Agén se réunissent tous les lundis soir au Comptoir Agenais, chez Palazot, 4, place de la Cathédrale. Ils engagent les travailleurs à venir y discuter familièrement les questions qui intéressent tous les ouvriers.

Tous les samedis soir, les anarchistes sont réunis au « Groupe d'Etudes Sociales », café des Deux Mondes, au 1^{er} étage, place du 14 Juillet ; ce Groupe est absolument libre et chacun peut venir y exposer ses vues sur la Question Sociale, certain d'y trouver un excellent accueil.

PETITE POSTE

Ohé, les bons bougres.

Tous mes chouettes fistons sont bouclés et presque partout j'ose pas envoyer mes flanches de peur de faire emballer les autres.

Quoique je dois faire, nom de dieu. Faut que vous me foutiez quelques bons conseils.

Car ma caboche, devient lourde avec toutes ces salopises.

Ohé, les jeunes gars, un coup d'épaule, nom de dieu !

C. Arras, R. Romans, C. Izy, P. Reims, G. New-York, P. Castres, C. Thizy, Z. Nice, S. Blesmes, B. Segré, L. Orléans, F. Alger, P. Lyon, P. et L. Bordeaux, C. Mézières, J. St-Florent, B. Docourt, D. Beauvais, F. Amiens, X. Buenos-Ayres, B. Roubaix, G. Trélaze, P. Reims, M. Nantes, P. Bourges, B. St-Quentin, R. Lille, G. Arbresle, D. Vienne, M. St-Aubin, S. Pyramide, V. Romans, C. Marseille, P. Bordeaux, (1) B. Limoges, P. Lavaveix, M. Nonancourt, P. Glas-la-Ferrière, R. Tours, P. Lyon, L. Casteljaloux, H. Saint-Jean-en-Royans, D. Toulon, F. Alger, B. Saint-Amand, B. Mans, M. Fumay, M. Avignon, G. Blidah, G. Berne, C. Bas-Meudon, G. St-Nazaire, G. Nîmes, M. Billezois, B. St-Pourçain, D. Vienne, P. Ga, T. Cholet, P. Reims, L. Montpellier, S. Béziers, P. Grenoble, B. St-Nazaire.

(1) Les blancs laissés ici représentent les babillardes regues par le camaro Pouget le jour de son bouclage, et choppées probablement sur lui.

Adresser toutes les communications, lettres et galette à l'Administrateur.

Vente en gros et en détail au bureau du canard, 4 bis, rue d'Orsel.

L'imprimeur-gérant,
A. GARDAT,

4 bis, rue d'Orsel.

AU GRAND Q ROUGE



La Marmite et son souteneur